

Allocution du pape François

Béatitudo,

Chers frères,

C'est avec une grande joie que je vous souhaite la bienvenue à Rome. Je suis heureux de pouvoir vous rendre, avec gratitude et affection fraternelle, le chaleureux accueil que Votre Béatitudo m'a offert lors de ma visite à Jérusalem. Je conserve le souvenir vivant de l'attention prévenante avec laquelle vous m'avez accompagné, avec le patriarche œcuménique Bartholomée, dans la basilique qui conserve les lieux où le Seigneur a été crucifié, mis au tombeau, et est ressuscité. Je me souviens avec émotion de la halte de prière dans l'édicule du tombeau vide. À ce sujet, je redis combien je suis heureux de la restauration de ce lieu très saint : on n'a pas simplement sauvegardé l'intégrité d'un monument du passé mais on a aussi travaillé pour que continue de résonner à l'avenir le témoignage qui jaillit de ce sépulcre vide : « Il est ressuscité, il n'est pas ici. Voici le lieu où on l'avait mis » (Mc 16,6). Je me réjouis du fait que le patriarcat grec orthodoxe de Jérusalem, le patriarcat arménien de Jérusalem et la custodie franciscaine de Terre Sainte ont travaillé ensemble dans une excellente entente, comme pour la Basilique de la Nativité de Bethléem, afin d'atteindre cet objectif, et je remercie vivement Votre Béatitudo pour son engagement.

Cette rencontre m'offre l'opportunité d'exprimer de nouveau ma proximité à tous ceux qui souffrent pour les conflits qui affligent la Terre Sainte depuis des décennies. L'incertitude de la situation et l'incompréhension entre les parties continuent de causer l'insécurité, la limitation des droits fondamentaux et l'abandon de leur terre par un grand nombre. J'invoque pour cela l'aide de Dieu et je demande à tous les sujets impliqués de multiplier leurs efforts afin que se réalisent les conditions d'une paix stable, basée sur la justice et sur la reconnaissance des droits de tous. À cette fin, il faut repousser avec fermeté le recours à tout type de violence, toute forme de discrimination et toute manifestation d'intolérance contre des personnes ou des lieux de culte juifs, chrétiens et musulmans. La Ville Sainte, dont le statu quo doit être défendu et préservé, devrait être un lieu où tous peuvent cohabiter pacifiquement ; sinon la spirale de la souffrance continuera pour tous et sans fin.

Je voudrais adresser une pensée particulière à tous les membres des différentes communautés chrétiennes de Terre Sainte. Je souhaite qu'ils soient toujours reconnus comme faisant partie intégrante de la société et que, en tant que citoyens et croyants de plein droit, ils apportent, sans jamais se lasser, leur propre contribution au bien commun et pour la construction de la paix, s'engageant à être des artisans de réconciliation et de concorde. Une telle contribution sera plus efficace dans la mesure où se réalise une

harmonie toujours plus grande entre les différentes Églises de la région. Il serait particulièrement important qu'il y ait une collaboration croissante pour le soutien des familles et des jeunes chrétiens, afin qu'ils ne se trouvent pas en situation de devoir quitter leur terre. En travaillant ensemble dans ce contexte délicat, les fidèles de diverses confessions pourront aussi mieux se connaître et développer des relations toujours plus fraternelles.

En ce sens, obéissant à la prière vibrante de Jésus pour les siens au Cénacle : « qu'ils soient un... pour que le monde croie » (Jn 17,21), je tiens à redire mon désir sincère et tout mon engagement à progresser sur le chemin vers la pleine unité entre nous. Je sais bien que certaines blessures du passé continuent de laisser des marques dans la mémoire de beaucoup. Il n'est pas possible de changer l'histoire, mais sans oublier les graves manques de charité commis pendant des siècles, tournons ensemble notre regard vers un avenir de pleine réconciliation et de communion fraternelle et mettons-nous au travail maintenant, comme le désire le Seigneur. Ne pas le faire serait la faute la plus grave d'aujourd'hui, ce serait passer outre à l'invitation pressante du Christ et aux signes des temps, que l'Esprit sème sur le chemin de l'Église. Animés par le même Esprit, ne permettons pas que les souvenirs d'époques caractérisées par le silence réciproque ou par des échanges mutuels d'accusation, les difficultés du présent et l'incertitude de l'avenir, nous empêchent de marcher ensemble vers la pleine unité, de prier ensemble et d'agir ensemble pour l'annonce de l'Évangile et au service de ceux qui se trouvent dans le besoin. Le dialogue théologique entre catholiques et orthodoxes, qui se poursuit et auquel le patriarcat grec orthodoxe de Jérusalem participe de manière active et constructive, est aussi en ce sens un signe d'espérance, qui nous reconforte sur le chemin. Comme il serait beau de dire des catholiques et des orthodoxes qui vivent à Jérusalem ce que l'évangéliste Luc disait de la première communauté chrétienne : « Tous les croyants vivaient ensemble [...] un seul cœur et une seule âme » (Ac 2,44 ; 4,32).

Béatitude, je vous remercie de tout cœur pour votre visite et celle des distingués membres de votre suite. Je désire réaffirmer ma proximité à l'égard des frères chrétiens de Terre Sainte et mon affection pour les amis des autres grandes religions présentes dans la région, espérant et priant qu'arrive vite pour tous le jour d'une paix stable et durable. « Appelez le bonheur sur Jérusalem : "Paix à ceux qui t'aiment !" [...] A cause de mes frères et de mes proches, je dirai : "Paix sur toi !" » (Ps 122,6-8).

Pour cela, je voudrais que nous priions ensemble avec les paroles du Notre Père.

[OCTOBRE 23, 2017 17:41 DIALOGUE INTERRELIGIEUX, OECUMÉNISME, UNITÉ DES CHRÉTIENS, PAPE FRANÇOIS](#)